

4^{ème} dimanche - Quand Jésus passe dans notre vie...

« Jésus vit sur son qui était aveugle de Dieu n'a pas élu nuages ; son terre des hommes. lui est étranger ! aux yeux fermés » ont les yeux pas abandonné et ses préférés, les de la vie, les blessés ou de l'esprit... Oh ! Pensez ! S'il est



passage un homme naissance »... Notre résidence dans les domicile, c'est la Et là, nul visage ne Même « l'homme rejeté par ceux qui ouverts... Jésus n'a n'abandonnera pas petits, les frappés du corps, du cœur Cela dérange ! aveugle, c'est de sa

faute, ou celle de ses parents au moins ? Et les autres le regardent : disciples, voisins, pharisiens, ses parents même... Ils ont tous leur avis sur la question... Bien sûr !... Tout le monde a toujours un avis sur tout le monde... sauf sur soi bien souvent... Jésus, lui, n'a pas d'avis ; il ne fait presque rien, d'ailleurs : un peu de boue... un peu de glaise... comme à l'origine... pour recréer l'Homme au milieu du monde... Et puis cette parole : « Va te laver à la piscine de Siloé... » Et il y va, l'homme, alors qu'il ne voit pas encore... Et puis, il revient... Il est guéri... C'est que, quand Jésus passe, l'inattendu se produit toujours... Mais il devait aller et revenir... c'est-à-dire commencer à découvrir qui est le Christ... apprendre où il demeure... C'est vrai : on ne voit rien si on ne va pas voir !... On peut entendre parler de Jésus, on peut recevoir tous les témoignages possibles et imaginables... Si on ne vient pas voir soi-même, si on n'a pas le désir de venir voir soi-même qui il est, si on ne répond pas soi-même à sa question « Crois-tu au Fils de l'Homme ? »... rien ne viendra nous convaincre... aucune parole humaine ne pourra vous convaincre... Il faut venir voir soi-même Jésus et lui répondre « Je crois, Seigneur »... Finalement, dans cette page d'Évangile, St Jean nous aide à comprendre la dynamique de la vie de Jésus : mettre au centre ce qui est, pour le monde, à la périphérie... Jésus n'est pas venu pour les bien-portants, mais pour ceux qui sont loin... pour ceux qui sont à la

périphérie... un mot qui marque le pontificat du Pape François... L'Église n'est pas d'abord là pour ceux qui estiment leur vie de foi tellement élevée par rapport aux autres « pauvres mortels »... Ceux-là, ils « savent », ils n'ont pas besoin de nous... Quand vous connaissez la route à prendre, vous n'avez pas besoin de GPS, mais si vous êtes perdus, c'est là que vous avez besoin du GPS !... L'Église doit être le GPS des perdus dans la vie... de ceux qui cherchent un chemin... de ceux qui acceptent de dire un jour : « Je ne sais plus où j'en suis... montre-moi la route... Je suis l'aveugle sur le chemin... » Ceux-là, c'est notre devoir, nous devons les conduire au Christ Jésus... Avec la boue du chemin, Lui, il ouvrira leurs yeux à la lumière de notre Père...

Bon dimanche... Vivez-le comme un Samedi Saint... Vous verrez... Pâques est proche... Confiance...

Abbé Patrick Willocq